

dans le climat sec du Continent de l'Amérique. Il se vend maintenant dans le Comté de l'Ottawa de 3s. à 3s. 6d. le minot, mais cette cherté en arrête la consommation. Sous le tarif proposé des importations, le sel entrera franc de tous droits et ne coutera guère plus d'un chelin rendu sur n'importe quelle partie de la ligne.

L'an dernier il en a été voituré par la voie du canal de Grenville près de 2,000 tonneaux, mais cette quantité n'est qu'une partie de ce qui entre dans la consommation, les commerçans faisant rendre *en sleigh* pendant l'hiver la provision qu'ils en achètent en cette ville.

Toutes les provisions de bouche pour la population employée dans les chantiers de l'ouest prendraient la voie de ce chemin.

Le tableau des hommes et animaux employés aux chantiers, et des vivres qu'ils consomment a déjà été publié :

10,800	hommes
4,320	attelages de chevaux
1,080	“ de bœufs.
	Vivres
39,700	Barils de fleur
27,000	“ “ lard
2,700	Boîtes de thé.

Pour le transport de ces articles on choisirait nécessairement le chemin de fer, et les individus chargés de conduire les *cajoux* de bois à Québec préféreraient indubitablement ce mode rapide et à bon marché de voyager.

Voici un aperçu de différens articles expédiés au comté de l'Ottawa ; Gypse ou Plâtre, quantité moyenne ; Charbon, peut-être 300 tonneaux ; fer manufacturé et en barres, 3,000 tonneaux ; poisson, 1,200 tonneaux ; Sucre, 700 ton : Marchandises 9,000 ton : Fayence et Poterie 400 ton : Ce ne sont là que des chiffres approximatifs fondés sur les rapports de l'Ecluse de Ste. Anne, et sur un état de la consommation actuelle de quelques objets. Les provisions de bouche pour l'usage des personnes occupées à préparer le bois et aux moulins peuvent être évaluées à 6,000 tonneaux, et tous ces items réunis nous offrent un total de 48,100 tonneaux dont le revenu probable en faveur du chemin de fer serait de £7,000.